

Une visite très attendue...

Par Cécile Bélanger

Au prône du dimanche, M. le curé Michaud avait dit: «les visites paroissiales se poursuivront cette semaine. Mardi, nous visiterons les résidants du premier rang ouest en commençant aux limites de la paroisse.»

L'annonce a été prise au sérieux. Le jour J, toute la maisonnée était debout très tôt. Il fallait faire vite : la besogne d'étable terminée, le déjeuner avalé nerveusement, la maison était passée au peigne fin. Il allait de soi que

la propreté de l'intérieur comme des alentours devait être impeccable. Enfin, nous quittions nos vêtements de semaine pour revêtir nos habits du dimanche.

Quand, fin prêt pour la visite, un jeune était assigné pour faire le guet. S'il voyait la voiture du curé s'engager dans l'entrée de notre voisin immédiat M. Alphonse Côté, c'était le signal de l'arrivée imminente des visiteurs. Papa quittait sa berçante et se tenait prêt à ouvrir la porte de la grande salle qui était réservée aux visiteurs de marque. Il n'était pas question qu'aucun de nous se défile même si, par cette belle journée de juillet, du foin devait être engrangé.

Enfin, les visiteurs tant attendus font leur entrée dans notre maison. Le prêtre, de stature imposante, vêtu de sa soutane noire et coiffé de sa barrette tenait en main le registre des noms des

«Le prêtre, de stature imposante, vêtu de sa soutane noire et coiffé de sa barrette tenait en main le registre des noms des paroissiens.»

Le marguillier accompagnateur quant à lui voyait à faire suivre la bourse. Après les salutations d'usage et les poignées de main timides, tous s'agenouillaient pour recevoir la bénédiction du vénéré

pasteur. Et, chacun regagnait sa chaise. M. le curé s'informait de la santé de ses ouailles et portait une attention spéciale à Mémère Ernestine. Il s'informait des travaux des champs et finalement portait son regard sur chacun des

nombreux enfants en leur posant quelques questions. Les réponses étaient courtes : oui M. le curé, non M. le curé, prononcées tout en nous tortillant sur nos chaises tellement ce personnage nous impressionnait.

L'étape suivante était la quête qui portait le beau nom de « Quête de l'Enfant-Jésus » que le dévoué marguillier recueillait dans la bourse de couleur rouge vin qu'il tenait à la main. Le chef de famille s'efforçait d'être tout aussi généreux qu'il lui était possible.

Photo prise du Collège. A gauche, on y voit l'arrière du presbytère. À droite, la 1^{re} maison est celle de M. Edmond Lavoie où résidait une grosse famille. (Photo: Germain Canuel)



Papa remerciait ses visiteurs et nous les regardions monter en voiture et se diriger vers la maison voisine, en l'occurrence celle de la famille Jean-Marie Bérubé. La journée pouvait alors prendre ses airs ordinaires mais pas avant avoir revêtu nos hardes de travail.